



Après le gel et la sécheresse, l'incertitude plane

Zoom sur les marchés

Céréales



des conditions de culture sous surveillance

Fruits et légumes



la météo contrarie production et consommation

Viticulture



le gel frappe à nouveau le vignoble

Élevage



fin de l'embellie pour les cours du porc

Le mois de mai est heureusement venu accompagné de la pluie. Cette dernière était attendue compte tenu de la pression exercée par le déficit pluviométrique sur les grandes cultures.

La fraise tire son épingle du jeu parmi des productions légumières qui souffrent de la fraîcheur des températures, entamant le volume des productions et l'envie des consommateurs.

Les gelées s'invitent à nouveau cette année dans les vignobles et les vergers de la région, avec des dégâts encore incomplètement évalués.

Les cours de la viande évoluent en ordre dispersé. Gros bovins et brouillards profitent d'une offre restreinte. Bien qu'en repli, les cours du porc et de l'agneau se situent à un niveau satisfaisant.



GRANDES CULTURES

Sécheresse et gel ont fragilisé les grandes cultures

Les cultures ont souffert de la sécheresse en avril et l'irrigation a été déclenchée assez tôt dans l'objectif également de faire assimiler l'azote. Puis dans la deuxième quinzaine d'avril, les gelées ont frappé les céréales à l'épiaison, blés et surtout orges d'hiver. Des épillets ont blanchi, se sont desséchés ou atrophiés. L'ampleur des dégâts causés par ce gel n'est pas encore complètement évaluée, certaines zones ont pu être touchées quasi en totalité. Des coulures de fleurs ou des gels de silique de colzas ont aussi été signalés. Cependant, des parcelles ayant subi un ou plusieurs stress au printemps (hydrique, gel, attaque de ravageurs) refleurissent, un phénomène de compensation se mettant en place par les plantes afin de remplacer en partie les pertes. Les jeunes pieds de maïs ont perdu des feuilles et subissent un retard de développement. Mais si l'apex, le bourgeon terminal, a été préservé, de nouvelles feuilles ont pu être produites et les conséquences seront limitées. Enfin, des craintes de gel de pollen sont exprimées. Celui-ci survient lorsque les températures basses coïncident avec le stade méiose au moment de la montaison, l'absence de fécondation aboutissant à des épillets vides pour les blés les plus précoces. Les pluies de mai ont été conséquentes et bénéfiques pour les cultures. Les conditions sanitaires étaient saines jusqu'à maintenant, mais la pression de fusariose sur les blés et orges reste à surveiller. Le pic de chaleur de fin mai pourrait aussi avoir affecté les cultures dans les terres les plus superficielles.

Les semis de maïs sont achevés fin mai, même si quelques parcelles ont dû localement être ressemées, en tournesol également, en raison du froid ou des attaques d'oiseaux. Les emblavements en tournesol progresseraient de plus de 11 % par rapport à l'an dernier.

Les rendements des productions estivales dépendent donc désormais de l'importance de la pluviométrie. Si elle est suffisante dans les prochaines semaines, le potentiel de récolte pourrait rester correct dans l'ensemble, avec toutefois des situations très dégradées localement. L'incertitude plane également sur la qualité des récoltes.

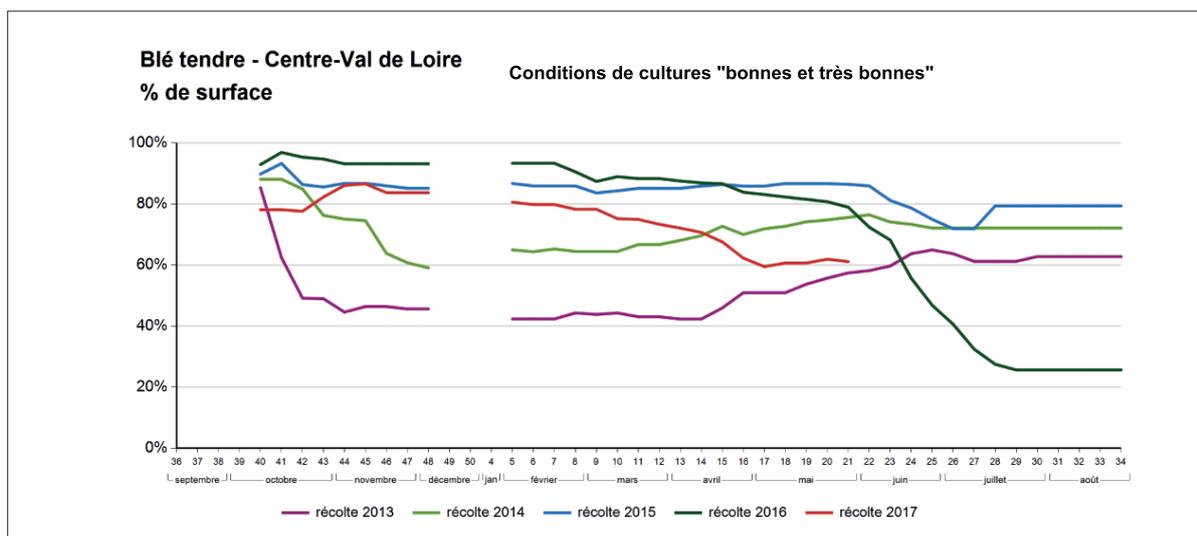
Surfaces des grandes cultures dans le Centre-Val de Loire

Surfaces en ha	2017 *	2016 **	Évolution (%)	Moyenne 2012-2016	Écart 2017 par rapport à la moyenne (%)
Céréales					
Blé tendre	680 250	682 965	- 0,4	678 979	0,2
dont blé tendre d'hiver	679 550	682 285	- 0,4	676 997	0,4
Blé dur	88 635	93 880	- 5,6	81 552	8,7
dont blé dur d'hiver	85 850	90 925	- 5,6	75 693	13,4
Seigle	3 655	3 735	- 2,1	6 335	- 42,3
Orge, escourgeon	304 800	302 485	0,8	279 815	8,9
dont orge et escourgeon d'hiver	238 250	243 345	- 2,1	207 762	14,7
dont orge et escourgeon de printemps	66 550	59 140	12,5	72 053	- 7,6
Avoine	8 160	7 710	5,8	8 948	- 8,8
dont avoine d'hiver	6 700	6 360	5,3	6 231	7,5
Maïs grain	113 400	108 675	4,3	137 873	- 17,8
dont maïs grain irrigué	75 850	74 375	2,0	88 627	- 14,4
dont maïs grain non irrigué	37 550	34 300	9,5	49 246	- 23,8
Triticale	24 665	24 485	0,7	25 946	- 4,9
Oléagineux					
Colza	296 611	312 291	- 5,0	302 678	- 2,0
dont colza hiver	296 470	312 140	- 5,0	302 154	- 1,9
Tournesol	51 550	46 235	11,5	73 306	- 29,7
Protéagineux					
Pois protéagineux	27 200	28 035	- 3,0	23 914	13,7
Féveroles et fèves	9 950	8 680	14,6	4 932	101,8

Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures - Estimations au 1^{er} juin 2017

** Agreste - SAA semi-définitive 2016

De février à avril, les conditions de cultures n'ont cessé de se dégrader (déficit hydrique et gelées tardives), en mai elles se stabilisent avec le retour de la pluie. Hormis pour le blé dur, elles sont moins favorables qu'au niveau national. Par ailleurs, les stades de développement sont plus avancés que l'an dernier à la même période.



Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

La quasi-totalité de la sole de blé tendre a atteint le stade « épiaison » au 29 mai 2017 (96 % en 2016). Les conditions de culture du blé tendre sont qualifiées de « bonnes ou très bonnes » sur 62 % des superficies en semaine 21 (se terminant le 29 mai 2017), ce qui est très en-deçà de 2016 à la même période (79 %).

La totalité des surfaces d'orge d'hiver est au stade « épiaison » à la fin mai. Les conditions de cultures sont « bonnes ou très bonnes » pour 55 % des surfaces, contre 66 % l'an dernier. Le stade « 2 nœuds » concerne 100 % des surfaces d'orge de printemps au 29 mai et le stade « épiaison » 87 %, tandis que ces proportions étaient de 84 % et 21 % à la même date en 2016. La proportion de cultures d'orge de printemps « bonnes ou très bonnes » est de 63 % en semaine 21 (se terminant le 29 mai 2017), un niveau très inférieur à celui de 2016 avec 83 %. Les semis de maïs grain sont achevés et le stade « levée » est atteint en semaine 21 dans toute la région au 29 mai 2017, avec quelques jours d'avance par rapport à 2016. Les conditions de culture sont « bonnes ou très bonnes » pour 67 % des superficies en semaine 21, contre 62 % la même semaine en 2016.

Avancement des stades de développement des cultures

Moyenne de la région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées	Situation au	
	29 mai 2016	29 mai 2017
Blé tendre- stade «épiaison»	96	98
Orge d'hiver - stade «épiaison»	100	100
Blé dur - stade «épiaison»	89	98
Orge de printemps - stade «2 noeuds»	84	100
Orge de printemps - stade «épiaison»	21	87
Maïs grain - stade «semis»	99	100
Maïs grain - stade «levée»	88	100
Maïs grain - stade «6/8 feuilles visibles»	1	56

Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé CéréObs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. CéréObs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.



Fin mai, le conseil international des céréales a évalué la production mondiale des grains toutes céréales confondues à 2 053 millions de tonnes en 2017-2018, soit un recul de 3 % par rapport à la récolte record de la campagne précédente de 2 120 millions de tonnes. La consommation resterait au même niveau à 2 086 millions de tonnes et les stocks se replieraient à 479 millions de tonnes.

Les prix du blé tendre, du colza et du maïs baissent depuis février sur les marchés nationaux, mais restent supérieurs aux cours de l'an dernier à la même date.

Le cours du **blé tendre** rendu Rouen s'affiche ce mois à 156 € la tonne, contre 142 € en mai 2016 et 158,50 € en avril 2017. Les précipitations de mai ont rassuré les opérateurs, mais les conditions météo restent préoccupantes dans le Nord et l'Est de la France. Les fabricants d'aliments pour animaux sont dynamiques sur le marché intérieur. Les cotations reculent, conséquence de la hausse de l'euro face au dollar qui pénalise la compétitivité des origines françaises. La demande internationale reste présente. En cette fin de campagne, les exportations françaises pourraient se concentrer vers l'Algérie et l'Afrique subsaharienne. Pour la campagne 2016-2017, FranceAgriMer a ajusté à 5,8 millions de tonnes ses prévisions d'exportations de blé tendre vers l'Union européenne et à 5,2 millions de tonnes celles à destination des pays tiers. **Sur les dix premiers mois de campagne, la France aurait exporté 4,2 millions de tonnes de blé, soit 60 % de moins que l'année dernière**, du fait notamment de la faible récolte de l'été 2016.

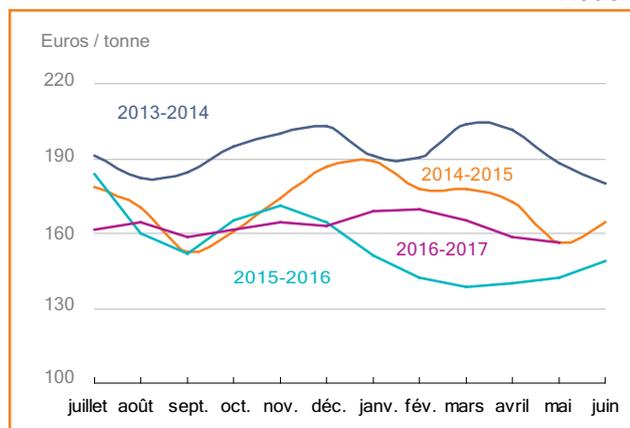
Le cours de l'**orge de mouture** rendu Rouen s'affiche ce mois à 139 € la tonne, en progression de 2 € la tonne par rapport au mois précédent. Les fabricants français d'aliments pour animaux sont demandeurs sur le marché intérieur, et en Espagne, la sécheresse entraîne des besoins accrus en marchandises extérieures. A ce jour, les exports d'orges sont en repli de 50 % par rapport à l'an dernier, et sont majoritaires vers l'Arabie Saoudite.

Le prix du **colza** rendu Rouen s'affiche à 361 € la tonne, contre 358 € en mai 2016 et 394,50 € en avril 2017. Le cours, qui décroche depuis février, se rapproche de celui de l'an dernier. Cette dépréciation se situe dans le sillage de la baisse des prix de plusieurs produits : le soja sur Chicago, le canola canadien sur Winnipeg, mais également les huiles et le pétrole. De plus, les prévisions de récolte de soja au Brésil ont été revues à la hausse et les perspectives de production de colza en Ukraine sont bonnes.

Le **maïs** rendu Bordeaux cote 160 € la tonne en mai 2017, contre 161,50 € un mois auparavant. La demande intérieure est assez limitée, les cours sont cependant soutenus par les besoins des fabricants d'aliments pour animaux de Bretagne et du nord de l'Europe. A l'inverse, l'offre mondiale abondante a tendance à contenir la hausse des prix. En outre, l'accélération des semis avec le retour de la sécheresse dans les grandes plaines américaines, conjuguée à la hausse des températures et aux pluies sur l'Hexagone, pèse sur les cours. Autre élément baissier : la production brésilienne est attendue beaucoup plus abondante qu'en 2016.

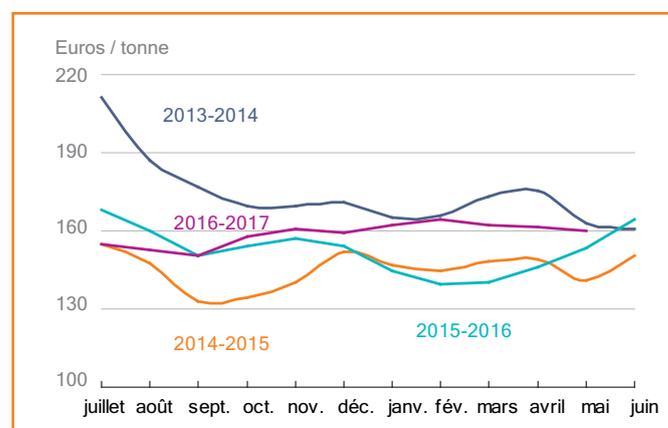
Blé tendre

Rouen



Maïs

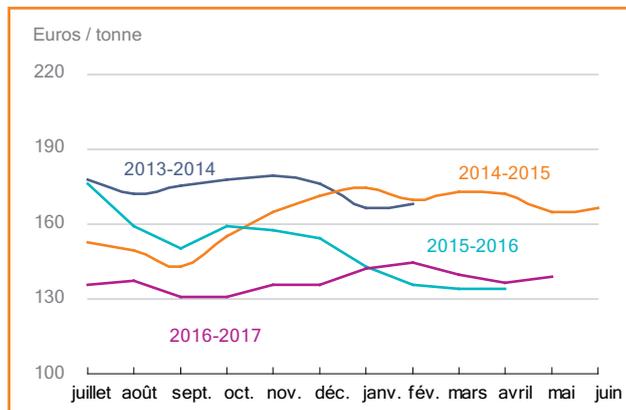
Bordeaux



Source : FranceAgriMer

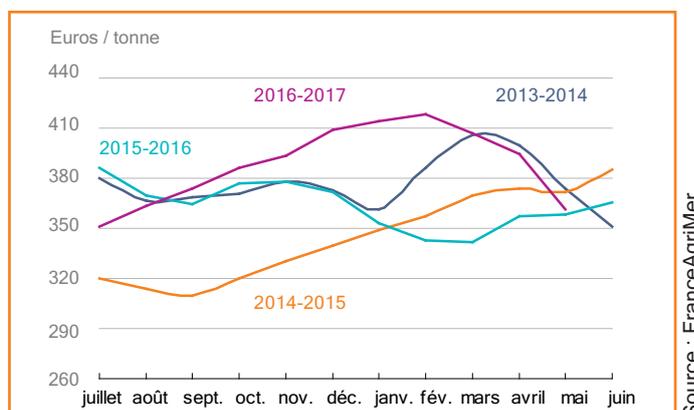
Orge de mouture

Rouen



Colza

Rouen



Source : FranceAgriMer

FRUITS ET LEGUMES

Les arbres fruitiers touchés par le gel en avril



Les **vergers** ont souffert des gelées nocturnes entre le 19 et le 29 avril et, dans certains secteurs, les arbres ont gelé jusqu'à 80 voire 100 %. Les parcelles bénéficiant de systèmes de protection, notamment par aspersion, ont généralement été épargnées. Il faut toutefois attendre la fin des chutes physiologiques pour connaître plus précisément le potentiel de production de la campagne qui pourrait être inférieur de 30 % à une année moyenne. Si la charge des arbres est estimée bien inférieure à celle de l'année dernière, des dégâts qualitatifs sont également à craindre avec des marques de gel sur les fruits.

Concernant la commercialisation des fruits de l'ancienne récolte, la fin de campagne approche pour la plupart des variétés de **pommes**, et notamment la gala. En golden, l'écoulement est régulier et les cours sont reconduits. Les volumes disponibles sont en baisse dans les stations de stockage, la demande ralentit aussi avec l'arrivée des fruits d'été et les températures en hausse. Sur les étals, la contresaison se met en place avec les premiers fruits de l'hémisphère Sud. En cette fin de saison, les prix sont toujours supérieurs à ceux de l'an dernier. Au cours des mois de mars et avril, les sorties de chambres froides s'effectuent sur un rythme plus lent que les années précédentes. Fin avril 2017, les stocks régionaux abritent 10,3 milliers de tonnes de pommes. C'est un niveau inférieur (- 28 %) à celui de fin avril 2016, mais conforme à la moyenne quinquennale. A la même date, au niveau national, les stocks sont inférieurs de 14 % à ceux de 2016, mais dépassent de 2 % la moyenne 2012-2016. La diminution de la récolte nationale de pommes (- 7 % sur un an) semble être la raison principale.

Fin avril 2017, la fin de la campagne commerciale des **poires** approche. En effet, les chambres froides régionales abritent encore 225 tonnes de poires. Ce niveau de stockage est équivalent à celui d'avril 2016 et proche du double de la moyenne quinquennale (+ 93 %). Au niveau national, les stocks sont inférieurs de 10 % à ceux de 2016 et de 35 % à la moyenne 2012- 2016 à la même période.

Comme habituellement, mai est le mois le plus important en termes de volumes de **fraises** produits dans la région. Le début du mois, placé sous le signe de la fraîcheur et des averses, n'a pas favorisé la consommation, puis celle-ci a bondi fin mai avec les températures estivales. Les cours sont bons et même meilleurs que l'an dernier. Le marché est donc plutôt bien orienté pour les producteurs et les volumes s'écoulent bien avec les mises en avant dans les GMS. Désormais, le pic de production a été atteint et elle va commencer à décliner.

Pour les **concombres**, avril a été globalement satisfaisant avec une production correcte et des prix très bons. L'offre de légumes ayant été handicapée par des nuits très froides sur toute l'Europe, les ventes ont suivi. La fin de mois a été plus difficile, les ventes ont chuté face à une demande insuffisante, et les prix ont baissé sous la pression d'une concurrence plus intense. De même, les trois premières semaines de mai ont été décevantes, météo maussade et jours fériés ont compliqué les écoulements. Toutefois, les mises en avant en GMS ont permis d'écouler les stocks. Les cours se stabilisent, tout en restant inférieurs à ceux de 2016. Depuis le dernier week-end de mai, très chaud et ensoleillé, la demande est forte et les prix sont à la hausse.

En avril, la commercialisation des **laitues** s'est heurtée à une consommation molle. Les échanges ont été plus soutenus fin mai. Les transactions s'effectuent toujours à des niveaux de cours inférieurs d'environ 20 % à ceux de la précédente campagne, beaucoup de produits étant disponibles sur le marché. Ces deux derniers mois ont vu un peu de broyage dans les champs, avec quelques problèmes de gel (salades bordurées) ou de qualité suite aux conditions météorologiques instables.

La récolte des **asperges** a commencé en avance ce printemps. Cependant, à partir de mi-avril la production a fléchi du fait des températures nocturnes très basses, la demande s'est ralentie et les cours sont restés inférieurs à ceux de l'an dernier. En mai, le marché a été porteur avec une demande supérieure au disponible et une hausse des cours. La production décélère avec la fin de campagne pour quelques structures. En parallèle, la consommation commence aussi à s'essouffler avec l'arrivée des produits d'été.

Stocks de pommes dans le Centre-Val de Loire

Situation au 30 avril 2017

	Récolte 2015	Récolte 2016
milliers de tonnes		
Golden	5,8	4,2
Rouges américaines	0,2	0,1
Granny smith	1,0	1,0
Gala	2,2	2,2
Autres bicolores	4,5	2,0
Autres variétés	0,5	0,8
Total pommes	14,2	10,3

Source : Agreste - enquête stocks pommes et poires

Stocks de poires dans le Centre-Val de Loire

Situation au 30 avril 2017

	Récolte 2015	Récolte 2016
milliers de tonnes		
Poires d'été	0,1	0,0
Conférence	0,1	0,1
Doyenne du Comice	0,1	0,1
Autres poires d'automne	0,0	0,0
Passe-Crassane	0,0	0,0
Autres poires d'hiver	0,0	0,0
Total poires	0,3	0,2

Source : Agreste - enquête stocks pommes et poires



VITICULTURE

Le vignoble à nouveau frappé par le gel en avril

Pour la seconde année consécutive, plusieurs jours de gel se sont succédé entre le 19 et le 29 avril alors que les vignes étaient en plein débourrage. L'ensemble de la région a été impacté, de manière hétérogène selon les secteurs et les appellations. Les secteurs particulièrement touchés sont le Ridellois (Azay-le-Rideau), l'Est du Chinonais, les appellations Touraine-Amboise, Cheverny, Valençay, Châteaumeillant, Pouilly et Coteaux du Giennois. Le niveau de pertes est variable, il dépend de la localisation géographique des parcelles et de leur situation en plaine ou sur des coteaux. Certaines parcelles ont gelé dans leur totalité. Les dispositifs de protection (aspersion, éoliennes, tours mobiles, vols d'hélicoptères ou encore brûlage de paille) ont prouvé leur efficacité. La récolte viticole 2017 sera forcément amputée d'une partie des raisins, même si elle dépend encore de la capacité de reprise des ceps, des phénomènes de compensation par les seconds bourgeons étant observés. Les dégâts restent toujours difficiles à évaluer, mais la perte globale de récolte pourrait être de l'ordre de 20 % par rapport à une année moyenne.

Avec les conditions estivales de ces derniers jours, la pousse s'est intensifiée et la floraison a bien démarré. Les stades phénologiques, en avance de deux semaines par rapport à 2016, s'échelonnent de « boutons floraux agglomérés à séparés » jusqu'à la « pleine floraison » dans les secteurs précoces.

Depuis le début de campagne en août 2016, les prix des vins du Val de Loire progressent toujours. Ainsi, les cours pratiqués au négoce ont enregistré une hausse de 34 % pour le Chinon et de 14 % pour le Touraine rouge entre les mois de mars 2016 et 2017.

Concernant les ventes des vins du Centre-Loire, les sorties mensuelles de propriété en avril 2017 sont de 20 907 hl, soit une baisse de plus de 14 % par rapport à avril 2016. Elle atteint même 49 % pour le Menetou-Salon et 20 % pour le Pouilly-Fumé. Pour d'autres appellations, les sorties de propriété augmentent, comme le Reuilly qui affiche + 18 %.

Vins clairs en vrac achetés par les négociants

Situation au 31 mars 2017

	Cumul campagne* 2017 (hectolitres)	Cours moyen de la campagne* 2017 (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen campagne* 2017/2016 (%)
		au 28 février	au 31 mars	
Touraine blanc	36 361	220	221	7
Touraine rouge	17 512	142	144	14
Vouvray	16 058	265	264	5
Vouvray effervescent	6 618	220	220	9
Chinon	10 804	294	296	34
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	18 473	317	315	12

* Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

Source : FAM, InterLoire

COTATIONS ANIMALES



Stabilité des cours des gros bovins, repli pour les jeunes bovins et les veaux

La météo estivale du mois de mai a encouragé la consommation de grillades et de brochettes. Des apports moins importants sur les marchés ont entraîné une légère hausse des cours des gros bovins. Les prix des **vaches « R »** sont supérieurs de presque 1 % à ceux d'avril 2017 et de 5 % comparés à mai 2016. Elles cotent 3,82 €/kg carcasse en semaine 21.

Au marché de Sancoins, la stabilité est de mise. En semaine 21, le cours des vaches R en vif est, en moyenne, de 3,60 €/kg carcasse.

Les cours des **jeunes bovins « U »** évoluent très peu et peinent à se maintenir. La demande italienne reste faible, mais l'offre est en rapport. Ils s'affichent à 3,92 €/kg carcasse en semaine 21. La tendance est baissière depuis le mois de mars, mais malgré tout, les prix sont supérieurs de plus de 4 % à ceux de mai 2016.

Des apports inférieurs à la demande tirent les cours des **broutards** à la hausse. Les charolais en profitent avec une progression de plus de 2 % alors que les limousins stagnent. Mais pour ces deux races, les prix sont supérieurs de 4 à 5 % à ceux de mai 2016. Les limousins cotent 2,71 €/kg vif en semaine 21 et les charolais 2,87 €/kg vif. L'activité à l'export se porte bien, la demande est régulière vers l'Italie, Israël, l'Allemagne, l'Espagne et l'Algérie.

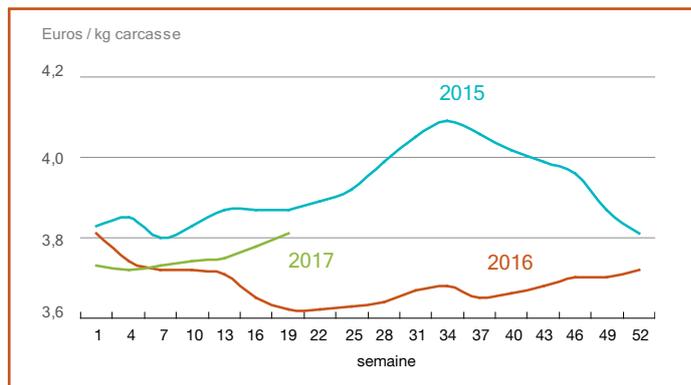
Au marché de Châteaumeillant, les cours des broutards U de 350 à 400 kg fléchissent, à 2,84 €/kg vif en semaine 22. Les prix des animaux de plus de 400 kg sont en hausse.

Les opérateurs espèrent voir progresser les cours des **veaux de boucherie** pour la Pentecôte. La météo estivale ne favorise pas la consommation de cette viande. Les prix sont identiques à ceux de l'année précédente, mais en recul de plus d'1 % par rapport à avril 2017. La cotation est de 6,36 €/kg carcasse en semaine 21.

Évolution du cours des veaux de boucherie en mai 2017 par rapport à :	
Avril 2017 (semaine 16)	Mai 2016 (semaine 19)
- 1,5 %	0,2 %

Vaches à viande (cat. R) - Bassin Centre-Est en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

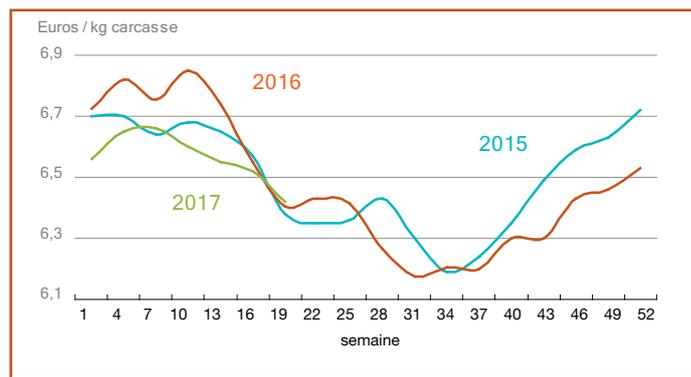
Évolution du cours de la vache «R» en mai 2017 par rapport à :	
Avril 2017 (semaine 16)	Mai 2016 (semaine 19)
0,8 %	5,2 %

Évolution du cours des jeunes bovins «U» en mai 2017 par rapport à :	
Avril 2017 (semaine 16)	Mai 2016 (semaine 19)
- 0,3 %	4,5 %

Évolution du cours des broutards en mai 2017 par rapport à :		
	Avril 2017 (semaine 16)	Mai 2016 (semaine 19)
Limousins 350 kg	0,0 %	3,8 %
Charolais 300 kg	2,5 %	5,2 %

Veaux de boucherie (cat. Rosé clair R) - Bassin Sud en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Les cours de l'agneau qui, comme chaque année, avaient bien profité des fêtes de Pâques, sont repartis à la baisse en mai (- 3 %). Mais, à 6,26 €/kg carcasse en semaine 21, ils sont supérieurs de 6 % à ceux de mai 2016. La succession de ponts ensoleillés a relancé la vente de grillades.

Évolution du cours de l'agneau en mai 2017 par rapport à :	
Avril 2017 (semaine 16)	Mai 2016 (semaine 19)
- 2,8 %	6,0 %

La belle progression des cours du porc charcutier s'est interrompue et ils sont de nouveau baissiers. Ils perdent 3 % comparés à ceux d'avril 2017 : 1,62 €/kg carcasse en semaine 21. Les jours fériés de mai ont perturbé les enlèvements et l'activité d'abattage. Rien d'alarmant cependant, car les prix sont encore supérieurs de 27 % à ceux de mai 2016. Par ailleurs, la tendance est redevenue haussière en fin de mois au marché du porc breton. En Europe, les prix restent haussiers par rapport à la France.

Porc charcutier (Classe E) - Nantes en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines

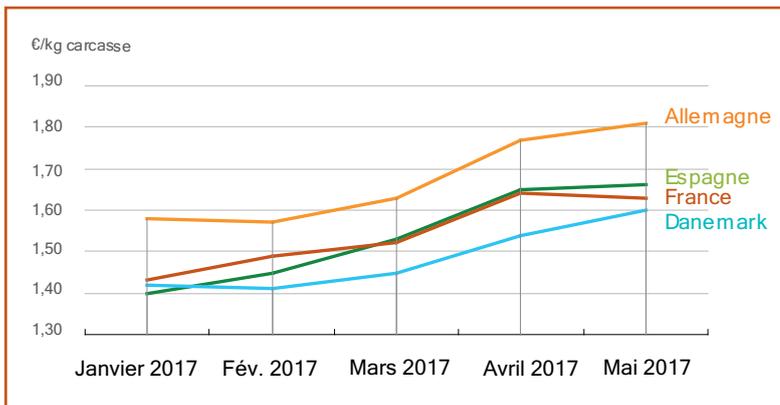


Source : FranceAgriMer

« Les coefficients de pondération du calcul de la cotation nationale du porc charcutier E et S ont été mis à jour à compter de la semaine 21 de 2016 pour tenir compte de la répartition du volume des abattages de porcs de l'année 2015 sur le territoire national ainsi que de l'intégration de la région Auvergne au bassin de cotation de Lyon (précédemment intégré au bassin de cotation de Toulouse). Les nouveaux coefficients, par bassin de cotations, sont les suivants : Rennes 59%, Nantes 21.04%, Toulouse 8.27%, Lyon 7.57%, Lille 4.12%. Pour rappel, les anciens coefficients étaient les suivants : Rennes 58.49%, Nantes 22.08%, Toulouse 11.38%, Lyon 7.57%, Lille 4.12%. Il convient d'interpréter avec prudence les évolutions de ces cours pendant les premières semaines de mise en œuvre. »

Évolution du cours du porc en mai 2017 par rapport à :	
Avril 2017 (semaine 16)	Mai 2016 (semaine 19)
- 2,4 %	26,9 %

Prix communautaire du porc abattu classe E



Source : Commission européenne

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,76 €/kg carcasse en semaine 21 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « avril (semaine 16) » signifie qu'une moyenne des semaines 15 à 17 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de ce mois d'avril.



ABATTAGES

Pic d'abattages d'ovins en rapport avec Pâques

Ce sont toujours les abattages de volailles, en cumul annuel, qui maintiennent une évolution positive de l'ensemble des volumes d'abattages régionaux (+ 3 %).

Le début de la baisse saisonnière des abattages de bovins est plus marqué cette année, avec un repli de 10 % par rapport à mars 2017. Les vacances scolaires de printemps, concentrées sur le mois d'avril, ont freiné la demande des collectivités. De plus, les fêtes de Pâques ont donné la priorité à la viande ovine, d'où une forte augmentation des abattages d'ovins sur cette période.

Abattages contrôlés des animaux dans le Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

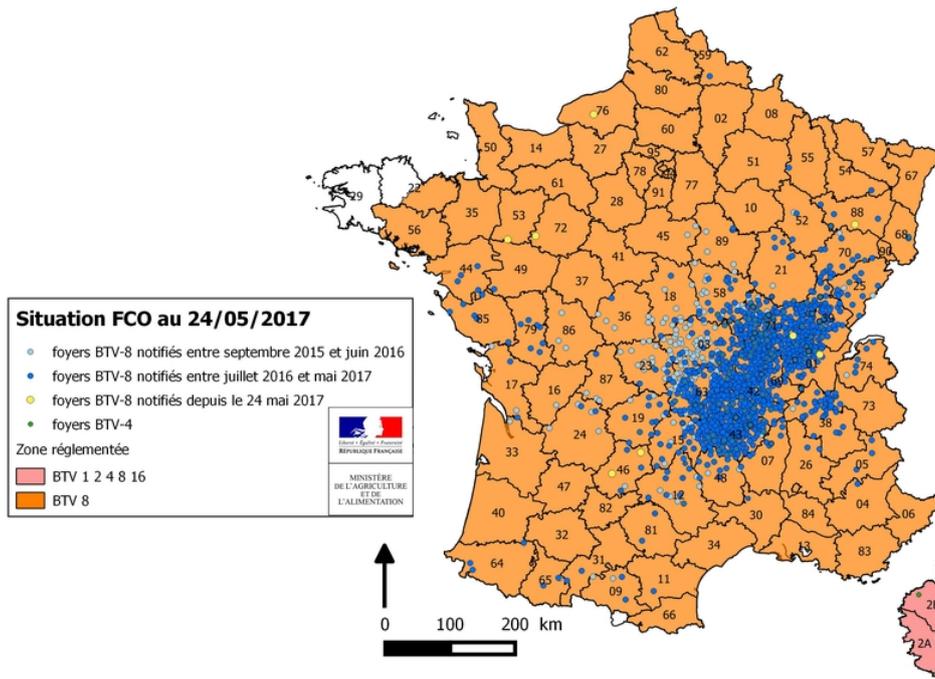
Tonnes	Mars 2017	Avril 2017	Évolution mars/avril 2017 (%)	Avril 2016	Évolution avril 2017/2016 (%)	Cumul janv. à avril 2017	Cumul janv. à avril 2016	Évolution cumul janv. à avril 2017/2016 (%)
Gros Bovins mâles	39	37	- 5,1	36	2,8	154	140	10,0
Vaches	469	399	- 14,9	452	- 11,7	1 647	1 687	- 2,4
Total Génisses	161	161	0,0	181	- 11,0	596	664	- 10,2
Total Bovins 12 mois ou moins	50	50	0,0	54	- 7,4	190	209	- 9,1
Total bovins	719	647	- 10,0	723	- 10,5	2 587	2 700	- 4,2
Total ovins	32	49	53,1	33	48,5	125	136	- 8,1
Total porcins *	s	s	s	s	s	s	s	s
Poulets et coquelets	1 912	1 654	- 13,5	1 785	- 7,3	6 980	7 072	- 1,3
Dindes	3 372	2 854	- 15,4	2 697	5,8	12 198	11 289	8,1
Pintades	40	38	- 5,0	35	8,6	160	165	- 3,0
Canards	2	2	0,0	2	0,0	8	8	0,0
Total volailles	5 326	4 548	- 14,6	4 519	0,6	19 346	18 534	4,4
Ensemble	6 077	5 244	21,5	5 275	- 0,6	22 058	21 370	3,2

* les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Point sur la fièvre catarrhale ovine (FCO)

Situation au 24/05/2017



Seuls deux départements de l'hexagone se trouvent en zone indemne. La région Centre-Val de Loire est donc toujours en zone réglementée.

Note de lecture :

BTV8 est à traduire par le sérotype 8 du « Blue Tongue Virus », maladie de la langue bleue ou fièvre catarrhale ovine (FCO).

Le sérotype 8 est un variant de ce virus apparu en 2006 en Europe du Nord.

Influenza aviaire

Situation au 29/05/2017

A compter du 29 mai 2017, canetons et oisons peuvent désormais être remis en place dans les départements du Sud-Ouest de la France où un vide sanitaire était imposé depuis six semaines. Cette reprise d'activité est néanmoins conditionnée à l'application de mesures particulières de biosécurité en élevage, ainsi qu'à une surveillance renforcée des animaux. Des élevages de gibiers, de canards colverts principalement, ont souffert d'infections virales par des virus faiblement pathogènes, entraînant leur éradication.

PRODUCTIONS FOURRAGERES

Les coupes de foin sont en cours, avec des résultats plutôt bons sur les prairies installées. Certains secteurs touchés par le temps sec espèrent une prochaine coupe plus abondante.

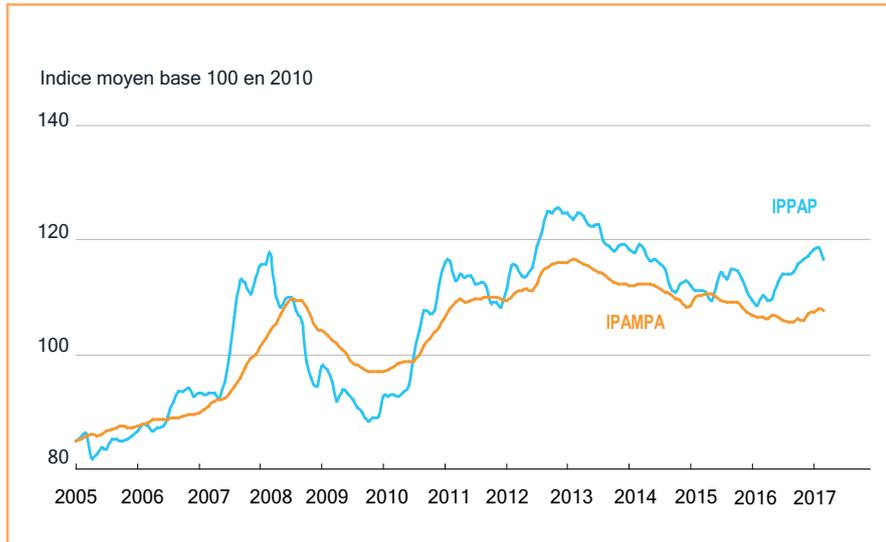


INDICES

Fléchissement des prix à la production

En mars 2017, les prix à la production marquent le pas par rapport au mois précédent (- 2 %), tout en demeurant dynamiques sur un an (+ 6 %).

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Définitions

IPPAP : mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est construit à partir de l'observation des prix des marchés.

IPAMPA : mesure l'évolution des prix des biens et services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Il est construit à partir d'observations auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations.

IPAMPA (base 100 en 2010)

	Mars 2017	Mars 2016	Févr. 2017	Cumul 2017 janv. - mars	Cumul 2016 janv. - mars	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	107,8	106,5	107,9	107,7	106,6	106,7	107,6
Evolution (%)	Glissement annuel	Mars./ févr. 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	1,2	- 0,1	1,0	- 0,9			

IPPAP (base 100 en 2010)

	Mars 2017	Mars 2016	Févr. 2017	Cumul 2017 janv. - mars	Cumul 2016 janv. - mars	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	116,5	110,2	118,6	117,8	109,3	116,2	111,7
Evolution (%)	Glissement annuel	Mars./ févr. 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	5,7	- 1,8	7,7	4,0			

La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)



METEOROLOGIE

Des températures douces en journée

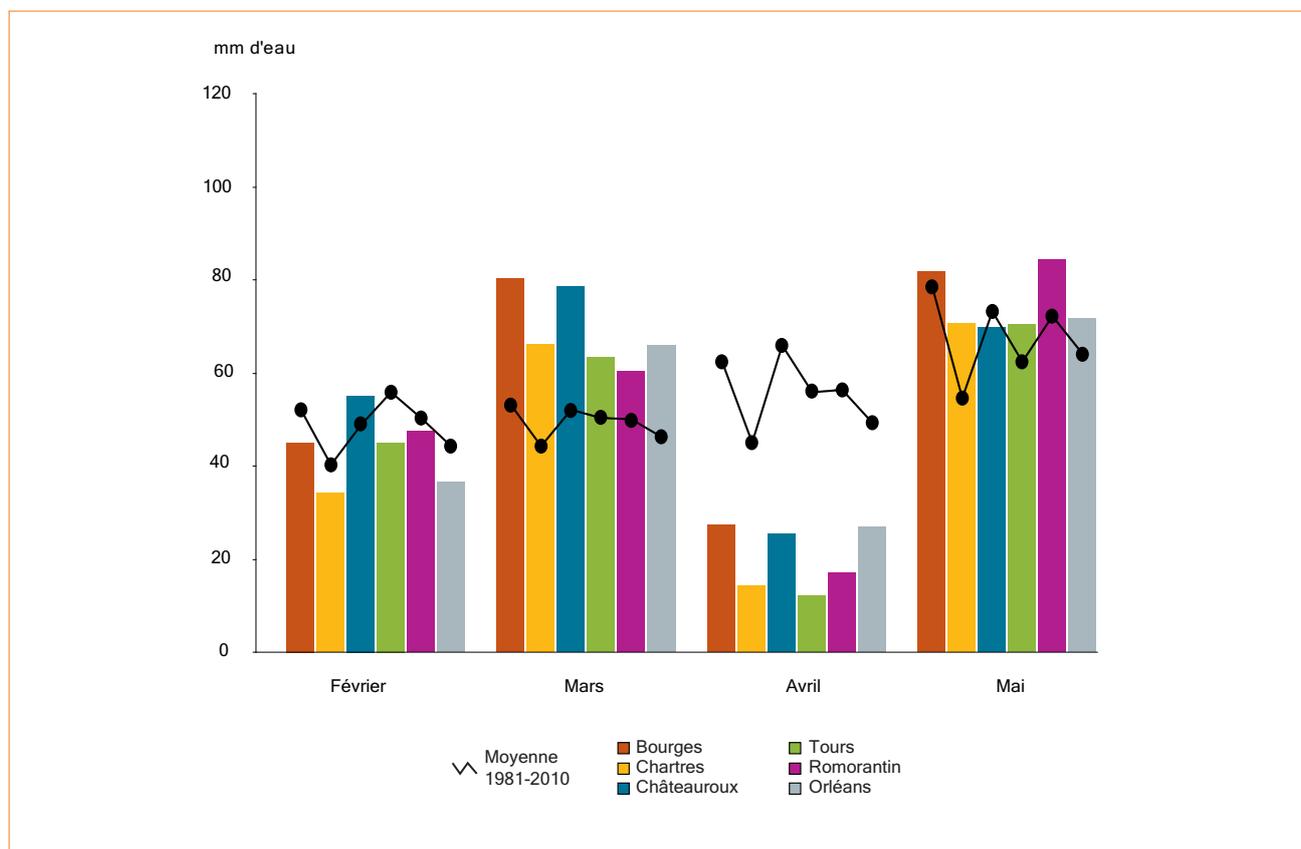
Février : pluviométrie (43,9 mm) inférieure à la normale (48,6 mm). Mois beaucoup plus doux (7°C) que les normales saisonnières (4,7°C), avec toutefois 7 jours de gel en moyenne et même 11 à Romorantin. Ensoleillement déficitaire.

Mars : Pluviométrie (69,1 mm) bien supérieure à la normale (49,4 mm), avec un excédent atteignant 27,1 mm à Bourges. Températures moyennes (10,1°C) très douces, également au-dessus des normales saisonnières (7,8°C). Gelées limitées au Loir-et-Cher avec 5 jours enregistrés à Romorantin. Ensoleillement toujours déficitaire.

Avril : Pluviométrie (20,5 mm) largement en-deçà des normales de saison (55,8 mm) avec un déficit moyen de 63 %, soit 35,3 mm. Déficit maximum à Tours avec - 43,6 mm. Températures moyennes (9,9°C) proches des normales saisonnières (10,2°C). 5 jours de gel en moyenne, mais 15 enregistrés à Romorantin. Ensoleillement très excédentaire.

Mai : Pluviométrie (74,8 mm) bien supérieure à la normale (67,6 mm), soit + 7,2 mm, avec un excédent atteignant 16,1 mm à Chartres. 3 jours en moyenne de précipitations supérieures à 10 mm sur le mois. Températures moyennes (15,6 °C) supérieures aux normales saisonnières (14 °C). Fin des gelées nocturnes. Ensoleillement de nouveau excédentaire.

Pluviométrie 2017



Source : Météo France

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

ité administrative Coligny
131, rue du faubourg Banner
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Carole GENTY, Evelyne BELLOT-BERNARD,
Pascale MACIEJEWSKI
Composition : Marielle WOLL

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : juin 2017

